

**APPEL A PROJETS POUR UNE
COMMANDE ARTISTIQUE
« dispositif de médiation artistique
accessible et sensoriel de l'Hérodiade* »**



*œuvre de la collection du musée Fabre
Maître de l'Hérodiade de Montpellier, Hérodiade portant la tête de Saint
Jean Baptiste, 2eme quart du 17^e siècle

CONTEXTE

1. Propos et synopsis de l'exposition

Il y a quatre siècles, le peintre Simon Vouet recevait l'ordre du roi Louis XIII de revenir s'installer à Paris, après avoir passé quinze ans à Rome. Ce voyage provoque un bouleversement artistique : Vouet ramène de Rome sa culture caravagesque, l'influence de la peinture des bolonais et un réseau d'artistes talentueux. Nommé premier peintre du Roi, il développe l'esthétique du « baroque parisien ». Mettant un terme définitif au maniérisme hérité de la Renaissance, il fait ainsi entrer la peinture française dans l'époque moderne.

Le musée Fabre conserve une œuvre emblématique de ces mutations, qui s'opèrent entre ténébrisme et préciosité, expressivité des bas-fonds et grâce des retables : une mystérieuse *Hérodiade tenant la tête de saint Jean Baptiste*. Longtemps ignoré des historiens de l'art, ce tableau constitue une énigme irritante : mêlant diverses influences sensibles dans la Rome du début du XVII^e siècle, il fut attribué à de nombreux artistes avant d'être associé à l'entourage de Vouet. Au milieu du XX^e siècle, une hypothèse séduisante voit le jour : et si ce tableau était l'œuvre du graveur Claude Mellan, proche de Vouet durant ses trois dernières années à Rome (1624-1627), dont on ne connaît aucune peinture ? Cette théorie fut mise à l'épreuve de plusieurs expositions avant d'être progressivement abandonnée par les spécialistes. Est alors apparu le concept d'un « maître de l'Hérodiade de Montpellier », nom d'usage d'un artiste éponyme du tableau.

Né d'une note de bas de page il y a une quinzaine d'années, ce maître éponyme aurait pu condamner une nouvelle fois Hérodias à l'invisibilité et à l'anonymat...

Cet hiver, le musée Fabre souhaite rouvrir ce *cold case* de l'Hérodias pour essayer de percer le mystère persistant de son attribution. En réunissant une vingtaine de peintures et de gravures datant des alentours de 1626, l'exposition mobilise des technologies de pointe pour revisiter l'entourage de Simon Vouet et cerner la main du maître de l'Hérodias. Cette exploration permet de présenter au public le mécanisme d'une « attribution » : comment émergent une hypothèse d'attribution ? Comment la défendre, malgré la rareté des sources et des œuvres ? Qu'est-ce qu'une attribution « fait » à une œuvre ? Et comment l'œuvre elle-même s'offre ou résiste à ces interprétations ?

2. Enjeux

Conformément à la loi du 4 janvier 2002-5 relative aux musées de France, qui place tous les publics au centre des préoccupations muséales, dans un souci d'accessibilité universelle, le musée Fabre souhaite mettre en œuvre un dispositif de médiation artistique rendant accessible l'œuvre centrale de l'exposition : l'Hérodias.

Fort de son expérience exemplaire de *galerie de sculptures à toucher*, et de nombreuses initiatives en faveur des visiteurs à besoins spécifiques, le musée a développé une expertise forte et reconnue. Aujourd'hui, il souhaite développer et installer des outils d'accessibilité universelle dans son parcours de la collection permanente afin de permettre aux visiteurs de sentir et ressentir les œuvres de manière libre et autonome. Dans cette perspective, l'Hérodias faisant partie de la collection, le dispositif d'abord développé pour l'exposition sera ensuite installé de manière permanente dans le parcours.

Le musée ayant toujours privilégié la co-construction ce dispositif est conçu en partenariat avec la Fédération des Aveugles de France et cet appel à projet est le fruit de réflexions avec le public concerné. L'idée étant de partir de l'expérience des personnes aveugles et malvoyantes mais pouvant nourrir l'ensemble des visiteurs de l'exposition. En ce sens, la découverte multisensorielle et sensible est le moyen privilégié pour rendre accessible les œuvres dans une démarche d'universalité et de partages. Celle-ci pourra s'attacher à l'univers tactile, mais également sonore, narratif, odorant, imaginaire, émotionnel, audio descriptif.

l'exposition *l'Art et la matière*,



Vues de l'exposition *l'Art et la matière*, *galerie de sculptures à toucher*, 2017, musée Fabre

avec ses visiteurs, ce



OBJECTIFS de la commande

- Offrir un module de médiation artistique et sensorielle, accessible en autonomie, au cœur du parcours d'exposition, à destination des publics adultes, en famille et en situation de handicap
- Créer et provoquer une rencontre émotionnelle avec l'œuvre en proposant une interprétation accessible et multisensorielle- en ce sens une attention particulière sera portée sur l'aspect artistique de la proposition
- Rendre accessible et lisible la peinture : composition, sujet, lumière, texture de la peinture (rendu des tissus et des matières)
- Un focus appuyé sur la matérialité de l'œuvre

L'engagement du musée Fabre :

- Mettre à disposition du lauréat toutes les ressources utiles au développement et à la production du projet, en organisant notamment des séances de travail avec les équipes de médiation, conservation, mais également visiteurs associés aveugles.
- Mettre à disposition les recherches scientifiques et documentaires sur l'œuvre.

L'engagement des candidats :

- Respecter les objectifs et le calendrier
- Participer à une réunion de lancement au musée Fabre et travailler en collaboration étroite avec les professionnels du musée

1. CONDITIONS particulières de réalisation

Ce dispositif artistique de médiation doit pouvoir tenir compte des conditions suivantes :

- Œuvre centrale d'une exposition dédiée au musée Fabre, le dispositif accessible est conçu pour l'exposition et ensuite sera placé à demeure dans la Galerie des Griffons du musée Fabre (salle 11, ci-contre).
- Le dispositif devra donc s'intégrer à la fois dans la scénographie de l'exposition et dans les salles du musée.
- Ce dispositif devra reposer sur l'expérience de visites de personnes malvoyantes et aveugles. En cela l'appellation de dispositif artistique est



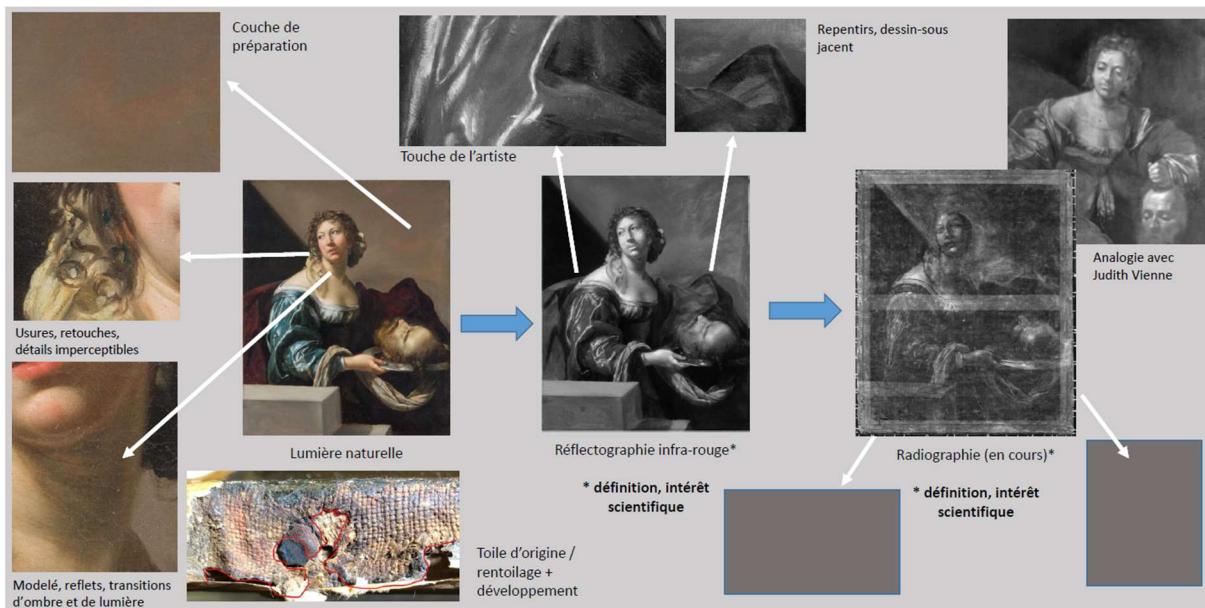
délibérément utilisée par le musée. L'idée étant que celui provoque une rencontre et une émotion, les propositions d'interprétation sensorielle et artistique seront attentivement étudiées. Celles-ci pourront être développées en concertation avec le commissaire d'exposition si des adaptations scientifiques sont nécessaires.

- Rentrer dans le tableau par la voie du sensoriel avec 2 niveaux de lecture :
 - >Étude stylistique- composition.
 - >Matérialité de l'œuvre (trame de la toile, type de peinture, châssis, couche picturale, etc.).
- Tenir compte des contraintes de conservation de ce dispositif, soit les espaces du musée et ses interdictions (pas d'objets tranchants et coupants, pas d'objets salissants, pas d'organismes vivants ou végétaux).
- Tenir compte de l'univers graphique et des codes de présentation du musée Fabre et de l'exposition.
- Proposer un dispositif durable et des solutions d'entretien simples pourront être proposés aux équipes du musée.
- Tenir compte également des normes muséales liées aux ERP, surtout et notamment pour le choix des matériaux.

Contenus

Le dispositif de médiation devra offrir à tous les publics une approche sensible de la matérialité des œuvres d'art -type de toiles, glacis et empâtements, style, touche picturale, pigments, sujet iconographique, rôle de la lumière, restitution des volumes et de l'espace-, en les traduisant de manière artistique.

Ces différents contenus devront être pensés en complémentarité d'un grand mur « d'enquête » visible durant le temps de l'exposition temporaire (et ensuite intégré dans la médiation du musée) présentant l'apport des techniques d'imagerie scientifique réalisées sur l'œuvre (fluorescence UV, réflectographie infrarouge, radiographie, fluorescence X), cf schéma de principe ci-dessous :



Critères techniques

Le dispositif sera placé dans une salle d'exposition, puis dans la galerie des Griffons du musée Fabre aussi sa forme doit prendre en compte les contraintes techniques suivantes :

- Présentation sur une table inclinée aux dimensions indicatives : 200x100 cm.

2. MODALITES et critères de sélection

Critères d'éligibilité :

- Être un.e artiste/ designer professionnel.le en activité
- Une attention particulière sera portée aux candidatures locales
- Proposer un dossier prenant un compte les solutions de fabrication du dispositif
- Disposer d'un numéro de SIRET
- Faisabilité technique du projet
- Sensibilité aux sujets d'accessibilité

Sélection et constitution du jury

- une pré-sélection de 4 candidatures sur dossier
- Choix du lauréat sur dossier après phase de consultation si besoin auprès des 4 pré- sélectionnés

Le jury sera composé de professionnels de la médiation, du service des expositions et de la valorisation des collections, du commissaire d'exposition et d'une personne référente pour la Fédération des Aveugles de France.

Calendrier

Appel à candidature : 18 juin 2026

Clôture des candidatures : 30 juillet 2026

Sélection du lauréat : début septembre 2026

Développement et production : septembre- décembre 2026

Livraison : 15 décembre 2026

3. DEPOT des candidatures

Un format PDF constitué :

- d'une note d'intention pour le dispositif et de l'univers visuel et sensoriel (matériaux envisagés, prestataires et fournisseurs si habitudes de travail..)

- un portfolio des réalisations et une présentation de l'artiste, ainsi que les CV le cas échéant
 - l'avis de situation 2026 eu répertoire SIRENE (INSEE), de chaque membre ou du binôme (s'il est déjà constitué administrativement)
 - Les candidats peuvent, **s'ils le souhaitent**, joindre quelques **éléments graphiques ou visuels existants** pour illustrer leurs intentions.
- Ces éléments sont toutefois **facultatifs, non notés spécifiquement, et leur absence ne sera pas pénalisante** lors de l'évaluation.

Le dossier doit être envoyé par mail à : marion.boutellier@montpellier.fr et camille.casse@montpellier.fr au plus tard le 30 juillet 2026.

4. Financement

L'enveloppe globale pour ce projet est de 10.000 euros

Comprenant :

- la conception, rémunération artistique et la cession éventuelle de droits d'auteurs (contributions sociales incluses)
- la fabrication

Cette répartition pourra faire l'objet d'un ajustement si nécessaire après discussion avec le commanditaire.



Vue de la galerie des Griffons du musée Fabre



Différenciation entre les toiles italiennes et nordiques
Les toiles utilisées à Rome au début du XVII^e siècle comptent en moyenne 8 à 10 fils par cm²
Les toiles françaises peuvent compter jusqu'à 13 ou 14 fils par cm²
La toile d'origine de l'Hérodiade compte 13 fils par cm²

*Peinture tactile**

**jeu de mot emprunté à l'historien de l'art Bernard Berenson (1865-1965) :
« Les valeurs tactiles apparaissent dans la représentation des objets solides lorsque ceux-ci ne sont pas simplement imités [...] mais présentés de façon à stimuler l'imagination ; celle-ci est amenée à sentir le volume de ces objets, à en apprécier le poids [...] à mesurer la distance qui les sépare de nous, elle nous pousse à nous mettre en étroit contact avec eux, à les saisir, à les étreindre, à tourner autour d'eux... »*

Contact

Pour plus d'information, contactez :

> marion.boutellier@montpellier.fr- 04 67 14 83 24